

Regards sur Anne Herbauts ou « comment on voit se constituer un univers d'artiste »

Intervention de Cécile Boulaire pour Livre Passerelle – Octobre 2015

Préambule : D'emblée, Cécile précise qu'elle n'entend pas faire ici une analyse de l'univers si singulier de cet auteur-illustratrice. Anne Herbauts parle elle-même très bien de son travail (voir les différents interviews qu'elle a donnés). Cécile s'attache aujourd'hui à montrer comment on voit se constituer l'univers d'Anne Herbauts au fil de son œuvre.

Pour Cécile Boulaire, Anne Herbauts est extrêmement douée et elle accomplit un énorme travail. Toute son œuvre tend à fabriquer de l'extraordinaire pour les enfants.

Que fait la lune la nuit, (1998), un album de commande qui a très bien marché dès sa sortie. Mais A.H. n'a pas voulu se laisser enfermer par ce succès et a fait ensuite des choses très différentes pour préserver sa liberté de créer et poursuivre ses recherches : elle est dans une dynamique de recherche.

Chemin faisant, elle commence de publier des albums dans lesquels on voit émerger sa singularité. Elle crée des histoires ténues, dans lesquelles il n'y a pas d'aventure. C'est par exemple *Le petit souci* (1999) : pas d'explications rationnelles dans cet album. On n'en sait rien du souci. A.H. est à l'aise dans les grands formats. A besoin de se déployer.

A.H. va exploiter l'idée de raconter des histoires qui sont un peu des paraboles : il s'y passe quelque chose qui modifie l'état intérieur du personnage. Le récit est souvent celui d'une métamorphose.

L'heure vide (Casterman, 2000) raconte ces moments intermédiaires que sont l'aube et le crépuscule. Recherche plastique magnifique pour évoquer l'indicible. Utilise la matérialité du livre.

Dans *L'arbre merveilleux* (Casterman, 2001), *Et trois corneilles...* (Casterman, 2003) : elle continue d'exploiter le conte dans des histoires où on ne comprend rien. (*Et trois corneilles ...* est abscons). Mais ce n'est pas son truc de raconter des histoires. Anne Herbauts est dans le rendu de la perception fine.

Silencio (Casterman, 2005) : « Silencio », crie un roi lassé par le bruit ! Voilà comment fut trouvé le nom de son fils, un jour où ce chef réclama le silence dans son royaume. Plus tard le jeune homme fut naturellement nommé par son père ministre du silence, et le voilà donc investi d'une mission : bannir les bavardages et autres bruits. Silencio, habillé de blanc, les oreilles à l'affût, s'exécute mais l'homme blanc aime le bruit. Et il reviendra, sans crier gare, entre les mots une fois son père disparu. (résumé emprunté sur Ricochet)

Silencio est un conte. Anne Herbauts raconte une histoire qui dit en fait quelque chose sur ce qu'elle fait. Elle y tient un propos sur son univers graphique : pour faire respirer les couleurs, il faut du blanc. Il faut ménager du jeu. Et c'est ce qui va donner de l'équilibre à sa production ultérieure.

En parallèle à ces années-là, A H mène un travail graphique expérimental chez d'autres éditeurs : *Cardiogramme, Par delà les nuages* (Editions de l'an 2). Elle fait des gammes, cherche, son travail est à la fois séduisant et pas convaincant.

Aux Editions Esperluette, elle va trouver les deux formes qui vont la guider :

- **De temps en temps** (2006) : poème. A H = « poétesse graphique ». Dans cet album, elle tourne autour des graphiques qu'elle explore depuis longtemps. S'est débarrassée alors de pas mal d'obsessions qui l'embarrassait.
- **Sans début ni fin** (2008) = leporello. Ne raconte pas d'histoire mais le discours est très fin. Jeu poétique sur les « sans ». Travail sur le langage.
Sans début ni fin, c'est une pelote de laine qui se déroule. Un fil rouge autour duquel Anne Herbauts a placé des figurines, des personnages, des objets et d'autres assemblages ciselés par un court texte poétique. L'auteur illustratrice belge a choisi la parabole et le format du livre accordéon qui se déplie sans fin pour parler de toutes ces personnes qu'on appelle les « sans ». Des « sans soif » aux « sans dimanches », des « sans regards » aux « sans âges », « sans soucis ». (résumé emprunté sur Ricochet)

A.H. revient à l'enfant avec :

- **La lettre** (Casterman, 2005) : Avant les grands froids, Ours et Lérot, qui ne savent pas écrire, voudraient envoyer une lettre à leur ami Jean qui vit dans la forêt. Alors, ils recueillent des souvenirs d'été, des sons, des clapotis, une coquille d'escargot... Ils en font un sachet de thé que Jean pourra faire infuser. (résumé de l'éditeur)
- **Lundi** (Casterman, 2004) : Lundi, c'est son nom. Lundi a deux amis : à trois, devant le piano, ils jouent longtemps, ils ont le temps. Et les saisons passent... Vient l'hiver. Lundi est pris dans une tempête de neige. Les flocons tombent. Tout devient blanc. Lundi ? Où est Lundi ? (résumé de l'éditeur)

Lundi : un album qui garde une dimension tactile et poétique. A H y mène une réflexion sur le temps et la récurrence alors que le temps passe. Un album très philosophique et malin. Les enfants saisissent parfaitement cette angoisse diffuse par rapport au temps qui passe.

Puis A.H. publie un petit cartonné : **Toc Toc Toc** (Castermann, 2011) : Une visite colorée de ce qui se cache derrière les différents placards, portes et fenêtres de la maison. Elle y dessine un univers à hauteur d'enfant : pas de prétentions. On est dans la complicité avec le tout petit.

Arrive la période de pleine maturation : son univers est en place, A H peut utiliser tout ce qu'elle a construit

- **Petites météorologies** (Casterman, 2006) C'est l'histoire d'un nuage, sorti d'une cafetière. Il traverse l'album, ses pages et ses paysages, et puis ses temps, ses villes, et finit par rencontrer un autre nuage, à l'autre bout du livre. Tout au long du parcours rêveur de ce nuage rêveur, il y a des fenêtres. Des fenêtres à ouvrir soi-même, comme une autre promenade. Et derrière les fenêtres, cachées dans les cabanes, les arbres et les maisons, il y a les petites météorologies du coeur... Un album qui ne parle pas. L'enfant est invité à ouvrir un peu partout dans la grande double page de minuscules fenêtres afin de surprendre des petites scènes intimes. A H explore ici les différentes ressources de la mise en page, du papier, du grammage, du rythme de l'album, des découpes.
- **Les moindres petites choses** : (Editions Casterman, 2008). Les " moindres petites choses", qui donnent son titre à ce très bel ouvrage, c'est notre quotidien lorsqu'il se déploie, lorsqu'il sort du cadre, lorsqu'il prend son envol, hors du temps,

pour devenir dans l'instant quelque chose d'indicible et de bouleversant. Voici donc un livre sur le débordement, sur la beauté du monde qui dépasse les mots, sur l'émerveillement, sur notre fragilité face à ces émotions où le minuscule côtoie le gigantesque. Un texte, un personnage. Toutes les pages ont un volet qui permet un dévoilement. On accède à ces états qui sont très bizarres et qui forment en fait l'essentiel de notre rapport au monde. C'est une exploration de nos états d'âme. (Résumé de l'éditeur)

- [De quelle couleur est le vent ?](#) (Casterman 2011) : A H y utilise toutes les techniques pour être poétique, tant pour les voyants que pour les non-voyants.

- [Theferless](#) (Editions Casterman, 2012) :

Présentation empruntée à Ricochet : Au milieu d'une forêt dense, dans la maison étroite et carrée, vit une famille, un Chat et ses deux poissons, une chaise vide, une cafetière, trois pommes.

Dans la maison étroite et carrée, tous les temps d'une vie se passent, suspendus dans l'ombre de la maison dans la forêt brune.

Un jour, à l'automne, une hirondelle blessée se glisse dans leur quotidien. *Theferless*, l'hirondelle, qui apporte dans la maison étroite et carrée un parfum de vent, de ciel, des mers, de lointain, de BLEU.

Theferless est un magnifique message d'espoir. A H évoque là un univers mortifère, une famille étouffante dont une hirondelle blessée va calmer la peur et resserrer les liens. C'est une vraie histoire, un livre pour enfants qui prend le parti de raconter quelque chose qui n'est pas gai.

[Je t'aime tellement](#) (Casterman, 2013) : extraordinaire explosion de couleurs. Comme si ces moments d'émotion étaient si intenses qu'on ne pouvait les exprimer que par ces couleurs très intenses. C'est démentiel l'amour qu'on peut porter à son enfant ! C'est album qu'on peut partager avec un enfant.